

LES PORTUGAIS

Le 24 février 1916, à la demande du vieil allié britannique, le Portugal arraisonne 36 navires marchands allemands qui ont jeté l'ancre dans ses ports. Le 9 mars 1916, l'Allemagne déclare la guerre à la jeune et encore fragile république portugaise. Le 17 janvier 1917, le corps expéditionnaire portugais est officiellement créé. Il dépendra de l'état-major britannique. Du 2 février 1917 au 28 octobre de la même année, quelque soixante mille hommes embarquent pour la France.

Trois longues journées en mer, avec la crainte des attaques sous-marines avant d'arriver à Brest. Puis, it's a long way to la gare d'Aire-sur-la-Lys. Encore trois jours, huit cents kilomètres. La 1^{ère} division du général Gomes da Costa prend ses quartiers généraux à Théroutan, la 2^e commandée par le général Simas Machado à Fauquembergues. Le grand commandement du CEP est à Roquetoire dans le château de la Morande (et son grand parc, théâtre de la remise de 45 Croix de guerre le 13 octobre 1917 en présence du président de la République portugaise). Les troupes portugaises s'entendent bien avec les populations locales, participant aux processions, aux enterrements, aux fêtes comme les feux de la Saint-Jean où ils sortent le cavaquinho, instrument proche de la guitare. Plus sérieusement, l'instruction des troupes tourne à plein régime début 1917 à Mametz, Clarques, Audinethun. Du 11 mai au 5 novembre 1917, les unités prennent position sur la ligne de front ; le secteur portugais formant une espèce de trapèze autour de Neuve-Chapelle, Laventie, La Couture, Saint-Venant. Saint-Venant où le manoir de la Peylouse



ONT RÉSISTÉ DU MIEUX QU'ILS ONT PU

Les soldats portugais ont participé avec bravoure à la bataille de la Lys. Un pays de la Lys où ils ont laissé de nombreux... souvenirs.

est devenu résidence officielle en juin 1917 de Fernando Tamagnini, commandant du CEP.

« Georgette » et le sacrifice

L'hiver est terrible dans les tranchées avec neige et gel à pierre fendre, les soldats détestent les rations anglaises. Les raids ennemis sont dévastateurs, c'est la révolution au Portugal ! Les renforts n'arrivent plus. Le moral est au plus bas ; le CEP déplore déjà la perte de plus de cinq mille hommes dont un millier de tués. L'état-major britannique décide de relever les troupes les 6 et 9 avril 1918. Mauvaise fortune : les Allemands sont prêts à attaquer. L'opération « Georgette » débute à 4h15 ce 9 avril. L'horreur de la bataille de la Lys : 100 000 Allemands super-entraînés et un barrage d'artillerie contre 20 000

Portugais désœuvrés. « Ils ont résisté du mieux qu'ils ont pu, se battant avec bravoure ». Devant Laventie jusqu'à 11 heures. Tenant La Couture jusqu'au lendemain à 11h45. Hécatombe. Près de 400 tués, 6500 prisonniers et 35 % des effectifs du CEP dans l'incapacité de combattre. Le Corpo ne survit pas à ce cataclysme. Repli sur Ambleteuse et la côte. Armistice. Le 1^{er} décembre 1918, une dernière parade militaire a lieu sur l'aérodrome de Trézennes près d'Aire... Aire et sa gare d'où part un premier train avec quatre cents soldats portugais en direction de Cherbourg. Le 18 janvier 1919, une délégation portugaise participe à la Conférence de la paix à Versailles, et le 14 juillet suivant, un contingent de quatre cents hommes du CEP occupe une place tout à fait légitime dans la parade de la Victoire à Paris. Légitime après un terrible

sacrifice : 2 160 morts, 5 224 blessés, 6 678 prisonniers.

Aménagé en 1935, le cimetière militaire portugais de Richebourg-l'Avoué accueille 1 831 tombes. En face du cimetière, la chapelle Notre-Dame-de-Fatima a été érigée en 1976. Inauguré le 10 novembre 1928, le monument aux héros portugais de La Couture représente un soldat luttant contre un squelette armé d'une faux. Aire, Roquetoire, Marthes, Saint-Venant, Laventie, Richebourg, La Couture : des noms pour ne plus oublier la participation portugaise à cette Grande Guerre. « Le Portugal ne le méritait pas » écrit Manuel do Nascimento dans un livre sur la bataille de la Lys que les historiens officiels britanniques appellent encore la bataille d'Estaires ou la 4^e bataille d'Ypres.

DEUX HÉROS DANOIS

PENDANT la première guerre mondiale, le Danemark réussit à rester neutre tout en se conformant largement aux désirs des Allemands. Près de 6 000 soldats du Schleswig tombèrent en combattant pour l'Empereur.

Il faut aussi évoquer les soldats d'origine danoise qui ont rejoint l'armée canadienne (sans doute près de trois cents) ou l'armée australienne à l'image de Jorgen Jensen, titulaire de la prestigieuse Victoria Cross.

Né le 15 janvier 1891 à Logstor dans la péninsule du Jutland, Jorgen Christian Jensen partit en Angleterre en 1908 avant d'émigrer seul en Australie l'année suivante. Cet ouvrier rejoignit l'Australian Imperial Force le 23 mars 1915 et combattit à Gallipoli. En mars 1916, Jensen arriva en France et fut blessé le 14 août. Après sa convalescence, il incorpora le 50th Battalion le 28 janvier 1917 et s'illustra le 2 avril suivant à Noreuil. Avec cinq camarades, Jensen attaqua un poste

ennemi défendu par 45 hommes et une mitrailleuse. Jensen réussit à éliminer la mitrailleuse et avec une grenade dans chaque main obligea quarante Allemands à se rendre. Grièvement blessé le 5 mai 1918 à Villers-Bretonneux, Jorgen Jensen retourna en Australie où il mourut le 31 mai 1922 sans doute des suites de ses blessures de guerre. Le 11 novembre 2006, un monument érigé à sa mémoire fut inauguré à Logstor au Danemark.

N'oublions pas les volontaires danois de la Légion étrangère : Torkild Balsler mort pour la France le 9 mai 1915 dans le secteur de Berthonval ou le capitaine Charles Wetterström.

En 1908 à Saïgon, Charles Julius Andreas Wetterström, né le 26 octobre 1875 à

Copenhague, rejoignait les rangs de la Légion après avoir servi dans l'infanterie danoise (avec le grade de lieutenant) puis dans l'armée siamoise... De 1909 à 1911, le lieutenant Wetterström fit campagne en Algérie puis au Tonkin de 1912 à 1914. En septembre 1915, il était sur le front en Champagne « toujours sur la brèche, donnant constamment le maximum ». Le 15 mars 1915 à Verzenay, il recevait la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Le 30 avril 1915, son régiment s'installait dans le Pas-de-Calais afin de préparer l'offensive contre les Ouvrages Blancs. Le 19 mai, il était nommé capitaine, puis décoré de la Croix de guerre. Le 14 juin, son régiment monta à nouveau vers la ligne de front. Le 16, au cours de l'attaque de la cote 119, Wetterström donna ses ordres « tranquillement, sans souci de la mitraille, debout dans les champs, son bonnet de police sur l'oreille ». Mais une



Jorgen Jensen

demi-heure plus tard, le capitaine était mortellement blessé près du bois des Écouloirs au sud-est de Souchez « où il n'était pas possible de relever ni mort ni blessé ».

Source : Amicale des anciens de la Légion étrangère de Paris.